

BOUFFEE DE REEL

Comme se drapent les brisants de l'éclaté des spires¹ sous le vent, de même, sous le van d'un discours qui n'appartient pas à l'erre de l'heure : l'aire de leurre des discours qui masquent le réel, ce fût un polémos (= un «dé-mêlé»), et aussi, avec le gothique us-films, un «effrayé», tant s'assourdissait (vf védique brahman «officiant du silence»²) la Voix – qui l'enseignait – Damyata, Datta, dayadhvam - le démêlé³, «chassait – avec Arnaut – le lièvre avec les bœufs et nageait à contre courant»⁴, rejoignant ainsi sa tra-duction du σοφόν : « qui peut se soutenir dans ce qui lui a été assigné, y trouver son lot, s'y vouer (prendre la route pour cela)»⁵ dans la proximité⁶ de l'énigme.

Dans ce que le germanique nomme rum, c'est à dire, «l'espace» - «dans l'espace il y a des nœuds»⁷ -, dans l'arRIMage⁸ de la langue du sujet, «l'analyste tranche»⁹ : « Sibylle à la bouche délirante »¹⁰ l'équivoque, - «fondamentale au symbolique soit à ce dont se supporte l'inconscient»¹¹ - participe des luisances qui sont de l'Autre scène.

Attire d'Elle,

Nul, sans ailes, n'a le pouvoir
De saisir ce qui est proche,
De plain-pied,
Et passer à l'autre bord,
Holderlin, L'Ister, V13-16

labile (cf, fr labourer, lat. labord « charge sous laquelle on chancelle », lapsus « glisser, angl.norm..laburer «souffrance»), das Moment¹², parere, « paraît », et puisque nous évoquons le latin juridique, « est présent à l'ordre de».

Autant dire, que cet effet de sidération et lumière dont parle Freud, ce qui se manifeste quand l'inconscient, sententiam dicere, « fait connaître son avis », au temps

¹ L'action de dérouler (on déroule un papyrus, les vagues se déroulent sur la plage) engendre une spirale.

² L. Renou, Etudes védiques et paninéennes, Tome1, fasc 1, page 12, Ed De Boccard 1955.

³ J. Lacan, L'Etourdit p 46.

⁴ Arnaut Daniel, Canzone.

⁵ M. Heidegger, Logos, traduit par Jacques Lacan

⁶ De lat. prope « auprès, près de » Proxima (du Centaure) est l'astre le plus proche. En latin, les propinqui, ce sont « les proches » : ceux qui sont liés par un lien de parenté.

⁷ J. Lacan

⁸ Emprunté du moy. angl. rimen, cf scand.rum. Equivoque avec rime – d'un francique « rim » : « série, nombre »

⁹ J. Lacan

¹⁰ Héraclite, frg 92

¹¹ J. Lacan, 10 déc 1974, Ornicar 2, p 91

¹² Heidegger : « Qu'est ce qu'un moment ? »

- Moment vient de movere, movimentum.

- Le moment (der Moment) dépend de « le moment » (das Moment).
M. Heidegger / E. Fink, séminaire Héraclite, 1966/1967, p 159, Gallimard.

dire – « dire à quelque chose à faire avec le temps »¹³- que ce flash proclamant (indico) du sujet avec lui-même la division »¹⁴(« diviser », di-vido, est de °WEIDH- «séparer, cf.skr.vindhate « il manque de », issu, disent Pokorny et Benveniste¹⁵, d'un °WI- « éloignés, séparés l'un de l'autre » et d'un °DHE-« fonder »), que ce luit-là, à chacun ne cèle qu'il recèle¹⁶ quand sous le faix du Travailleur, laber, « il chancelle », serf de l'Autre qui l'enserme et « qui sait ce que vous êtes, sait VOUS »¹⁷, celui-là. Wo es war, soll Ich werden.

Lacan : « Là où c'était, là comme sujet dois-je advenir » :

Ἀρχιβασιήν Héraclite, frg 122.

Diels : « Annahérung ». Bollack/Wismann : « Approche ». Heidegger/Fink : « Viens-auprès ».

Lacan : « Ne veux-tu rien savoir du destin que te fait l'inconscient ? (Télévision 67)

« Viens » (βαίνω), puisqu'il y a une trace de °GwEM-en irlandais au sens de « mourir », et que, si védique agamam signifie « je suis venu », lit. gému « naître » = venir au monde.

« Viens-auprès », là. Ce là à pointer comme l'adverbe de lieu qui sert à désigner un endroit autre que celui où l'on est : ce « c'est lui qui m'agite »¹⁸, ça gite.

« Viens-auprès ». Là, l'°ANG-« enserme, étreint » (cf. grec Ἀγγι- « auprès », lat. ango « serrer – la gorge », vha. angust « angoisse ») par mille rets tendus, un fil secret tendu d'un bout à l'autre de notre vie¹⁹ : un treillis.

Ce lien, ça peut se lire, se délier, enfin...se moins lier ; mais si « se couvrir d'un manteau » (palliere), c'est pallier, sous le palla, le « manteau », le pas-là du bla-bla-bla dont se soutient le moi, bat le bât : « Ca » °BHA- : « ça » parle – « et ça fonctionne d'une façon aussi élaborée qu'au niveau du conscient, qui perd ainsi ce qui paraissait son privilège »²⁰- avec °BHA-sprechen, lat. fascinum et fabula (le mythos du sujet) ; « ça brille – « il est la lumière qui ne laisse pas sa place à l'ombre, ni s'insinuer le contour »²¹-, avec °BHA- scheinen et fr. fus, passé simple du verbe être.

Comme la nature rilkéenne ne protège aucun être dans les sillons et dans les branches²², de même, sous l'âpre scansion, la « pierre d'achoppement » au réel σκάνδαλον²³ : la séance, parfois un battement d'ailes adorable, en tout cas celui de la

¹³ J. Lacan Le moment de conclure, 15 novembre 1977

¹⁴ J. Lacan

¹⁵ J. Pokorny, Indo-germanisches etymo.worter.Bern&Munchen

E. Benveniste, Problèmes de linguistique générale tome 1 p 291 Gallimard.

¹⁶ Le sujet (comme le cerf) recèle – se cache dans son enceinte sans en sortir. M. Safouan, Le structuralisme en psychanalyse, Le Seuil 1968.

¹⁷ J. Lacan, L'Amour p 22

¹⁸ J. Lacan

¹⁹ E.T. A. Hoffmann, préface des Elixirs du Diable.

²⁰ J. Lacan, Livre VI, p 27.

²¹ J. Lacan

²² Emprunté aux « vers improvisés » de R-M. Rilke, in M. Heidegger, « Pourquoi les poètes », Chemins, Gallimard.

²³ Grec σκάνδαλον « pierre d'achoppement, piège » - sous scando. Ernout/Meillet Dictionnaire étymologique de langue latine.

porte du Livre 2 : « Il suffit, dit Lacan (p 348), qu'elle se ferme pour qu'aussitôt elle soit rappelée par un électro-aimant en état d'ouverture, et c'est de nouveau sa fermeture, et de nouveau son ouverture. Vous engendrez ainsi ce qu'on appelle une oscillation. Cette oscillation est la scansion » : avec le ῥυσμὸς grec « qui doit être compris comme « gepräge »²⁴. Cf. l'inouï « connais quel ῥυσμὸς- quel joint ?- tient les hommes », d'Archiloque ; avec la στροφή enfin, « le retour », κατα-στρέφω – cata-strophe.

Jean-François Chabaud

01/11/1981

J. Lacan séminaire du 10 Mai 1977 : « Il n'y a rien de plus difficile à saisir que ce trait de l'une-bévue, dont je traduis l'unbewusst, qui veut dire en allemand « inconscient ». Mais traduit pas l'une-bévue, ça veut dire tout autre chose – un achoppement, un trébuchement, un glissement de mot à mot. C'est bien de ça qu'il s'agit ».

²⁴ M. Heidegger/E.Fink séminaire Héraclite, 1966/1967. Gallimard.

Cf aussi : « Dans ce ῥυσμὸς je suis pris », d'Eschyle. Prométhée. 241.